

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

COMMUNIQUÉ

Jeudi 24 juin 2021

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES CLASSICS 2021



SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES

F for Fake
(Vérités et mensonges)
d'Orson Welles (1973, 1h29)



F for Fake (Vérités et mensonges)

a été restauré par

Les Films de L'Astrophore et la Cinémathèque française

en collaboration avec

Documentaire sur grand écran, la Cinémathèque suisse et l'Institut audiovisuel de Monaco

avec le soutien de

Hiventy et la Fondation d'entreprise Neuflyze OBC.

Les travaux de restauration image et son ont été réalisés

au laboratoire **Hiventy** à partir du négatif original

et au Studio **L.E. Diapason** à partir des pistes magnétiques 35 mm.

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

Les Films de L'Astrophore

doc documentaire
sur grand écran

S
cinémathèque
suisse

INSTITUT
AUDIOVISUEL
DE MONACO

HIVENTY
IMAGE | SOUND | SERVICES

Neuflyze OBC
ABN AMRO

F for Fake (Vérités et mensonges)

La magie de l'art et du mensonge racontée par Orson Welles, François Reichenbach et Elmyr de Hory

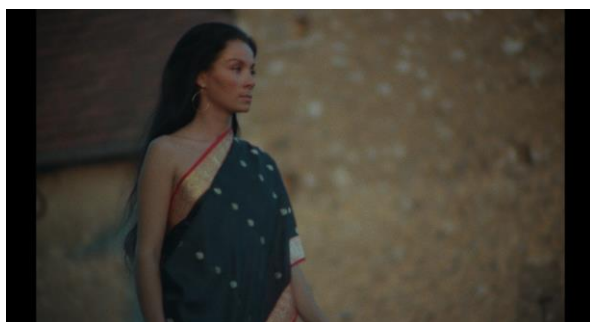
En réalisant *F for Fake* en 1973, avec la complicité de son ami François Reichenbach, trente-deux ans après son premier long métrage *Citizen Kane*, le réalisateur de *La Splendeur des Amberson*, de *La Dame de Shanghai* et d'*Othello*, nous offre une œuvre à part, remarquable et aboutie, associant scènes documentaires et séquences fictionnelles, pour parler avec malice de magie, de mensonge, de peinture et finalement de cinéma.

Orson Welles, cinéaste majestueux et grand illusionniste du septième art, dans la lignée de Georges Méliès, nous dresse le portrait du faussaire Elmyr de Hory, peintre haut en couleurs, capable de tromper les grands spécialistes de l'art en imitant sans scrupule les toiles de Picasso, Modigliani ou Matisse. Welles, dans sa tenue de magicien, ouvre le film avec quelques tours, sous le regard d'Oja Kodar et devant la caméra de François Reichenbach, et annonce un discours faussement sincère et véritablement mensonger. Il commente ainsi les incroyables interviews d'Elmyr de Hory, jongle avec les images derrière sa table de montage et se met en scène pour encore mieux nous duper.

À l'origine du projet, le documentariste incontournable de cette époque, François Reichenbach, ancien marchand d'art et ami d'Elmyr de Hory, montre à Orson Welles un pré-montage de son nouveau documentaire sur le faussaire. Ce dernier désire utiliser ces séquences, tournées en grande partie à Ibiza, afin de réaliser son propre film. Amusé et curieux, Reichenbach offre généreusement ses images et Welles poursuit le tournage en filmant de nombreux plans complémentaires qui bouleverseront progressivement la forme du film. Welles, charismatique, voix ténébreuse, se filme face caméra, s'interroge et commente les images qu'il nous propose.

Loin des contraintes hollywoodiennes, *F for Fake* est certainement le film le plus personnel de Welles. Le cinéaste profite de cette totale indépendance pour concevoir une mise en scène et un montage innovants et éblouissants, qui confirment son génie et son besoin de liberté.

Le film est composé d'images bien différentes, des plans documentaires filmés rapidement en 16 mm, puis gonflés en 35 mm, des images tournées en intérieur particulièrement bien soignées. Une grande partie du travail de la restauration des images a consisté à harmoniser ces différentes sources, afin de retrouver une unité, notamment lors de l'étalonnage, tout en gardant la qualité photochimique des pellicules d'origine. Il en va de même pour le son : la bande sonore est composée de prises directes plus ou moins audibles et de sons postsynchronisés. La restauration du son a permis ainsi de retrouver une cohérence et d'assurer l'intelligibilité des dialogues.




MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



GRAND MÉCÈNE



CONTACT PRESSE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour Responsable relations presse et partenariats media
+33 (0)1 71 19 33 65 / +33 (0)6 86 83 65 00 / e.dufour@cinematheque.fr